

«Les enfants les plus maltraités s'en sortiront le mieux»

Le célèbre psychothérapeute genevois **Philip Jaffé**, professeur de psychologie légale, tente de comprendre Josef Fritzl, un cas «remarquable» de psychopathe.

Texte: Yan Pauchard

Comment un homme, Josef Fritzl, peut-il arriver à un tel degré d'horreur?

Les révélations sur le passé de Josef Fritzl (*ndlr: une condamnation pour viol, notamment*) ont confirmé ma première intuition. Il ne s'agit pas ici d'une affaire familiale incestueuse. Nous avons affaire à un criminel endurci, un psychopathe qui ne s'intéresse qu'à abuser de jeunes femmes. Il a amélioré son mode opératoire, faire disparaître une fille pour satisfaire son désir de sexualité dans la toute-puissance. Dans cette cave, son petit domaine, il était Dieu. Cette affaire demeure curieuse, car il est rare qu'une personne psychopathique pratique exclusivement l'inceste.

Reste que Josef Fritzl est un cas «remarquable».

C'est-à-dire?

Cet homme a réussi à déjouer tous les systèmes de contrôle, qui fonctionnent plutôt bien dans un pays démocratique comme l'Autriche. De plus, il a su garder ses victimes sous son contrôle durant vingt-quatre ans. Peu de geôliers dans le monde ont une telle patience.

Pourquoi Josef Fritzl a-t-il adopté trois des enfants et les a élevés, plutôt bien d'ailleurs?

C'est très particulier. Il est dur de faire un commentaire cohérent. Pour comprendre les motivations de Josef Fritzl, il faudrait pouvoir se mettre dans sa tête... Avait-il de la peine à gérer le nombre dans cette cave? A-t-il voulu réaliser un fantasme de famille idéale?

Il s'est peut-être dit que la meilleure manière de

déjouer toute suspicion était de donner une image de normalité. Enfin, un psychopathe aime jouer. Il s'amuse à accorder sa grâce, à choisir qui sera amené vers la lumière et qui restera dans l'ombre.

Comment expliquer que sa femme n'ait rien vu?

C'est surprenant, c'est vrai. Mais c'est compliqué à commenter. Il faudrait savoir comment il traitait son épouse, comment il l'a choisie. C'était certainement une femme dépendante, exclusivement vouée à répondre aux désirs de son mari, et non pas une partenaire autonome.

Josef Fritzl n'a-t-il pas fait preuve d'une once d'humanité en amenant l'un des enfants à l'hôpital?

C'est difficile à dire. Fritzl avait un sentiment de toute-puissance. Peut-être pensait-il qu'il passerait entre les gouttes encore une fois. Pendant vingt-quatre ans, n'a-t-il pas réussi à faire croire ce qu'il voulait aux services sociaux? Reste qu'un psychopathe est éminemment narcissique. Sa progéniture, c'est une partie de lui. Il n'a d'ailleurs pas tué ses enfants.

Ceux de la cave étaient pourtant très maltraités?

Josef Fritzl est plein de contradictions. Il y a dans cette histoire une dimension d'horreur qui me touche particulièrement. Il a imposé à sa victime d'avoir des enfants. Sa fille avait ses petits autour d'elle sans aucun moyen de les éduquer ou de leur assurer un minimum d'hygiène. Pour une mère, c'est le pire.

Les victimes pourront-elles un jour retrouver une vie normale?

Paradoxalement, ce sont les enfants les plus maltraités, ceux de la cave, qui devraient s'en sortir le mieux, surtout celui qui a 5 ans. Ils ont tout à rattraper et ils le feront à grandes enjambées. Ce sera très difficile psychologiquement pour les trois qui ont vécu une vie normale. Eux, c'est toute leur existence qui s'écroule. Ils ressentiront de la culpabilité. Ils se sentiront comme complices de ce grand-père qu'ils aimaient. Comment accepter que l'on ait vécu quinze ans dans l'opulence, alors que l'on «marchait sur la tête» de sa mère et de ses frères et sœurs qui souffraient tant?

Y. P. ■



«Josef Fritzl voulait satisfaire son désir de sexualité dans la toute-puissance. Dans cette cave, son domaine, il était Dieu»

Philip Jaffé